



# ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 13 octobre 2009

## Agenda

### Lundi 19 octobre

-15h : **Philippe EVEN**, pneumologue, ancien doyen de l'Institut Necker : « *La médecine dans les universités et la recherche française aujourd'hui* ».

### Lundi 26 octobre

-15h : **Antoine PROST**, professeur émérite de la Sorbonne : « *Les universités françaises du 19<sup>e</sup> siècle à Edgar Faure* ».

### Lundi 2 novembre

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Jean-Pierre BOURGUIGNON**, directeur de l'Institut des hautes études scientifiques (IHES) : « *Les mathématiques et la physique théorique dans le système universitaire et scientifique français* ».

### Lundi 9 novembre

-15h : **Olivier BEAUD**, professeur à Paris-II : « *Les libertés universitaires* ».

### Lundi 16 novembre

-15h : Séance solennelle de l'Académie, Coupole.

### Lundi 23 novembre

-15h : **Robert KOPP**, correspondant de l'Académie : « *Le modèle universitaire suisse et le modèle universitaire français* ».

-Comité secret.

### Lundi 30 novembre

-15h : **Philippe KOURILSKY**, professeur au Collège de France : « *La biologie dans l'université et les institutions de recherche françaises* ».

### Lundi 7 décembre

-15h : Élection au fauteuil de **Jean-Marie Zemb** (section Philosophie).

-15h : **François d'ORCIVAL** : Lecture de Notice sur « *La vie et les travaux de Henri Amouroux* ».

## Séance du lundi 12 octobre

### Calendrier d'élection

Le président **Jean-Claude Casanova** a donné la parole à **Alain Besançon**, président de la section Philosophie, qui a déclaré officiellement vacant le fauteuil occupé précédemment par **Jean-Marie Zemb** et qui a fixé le calendrier suivant :

-Vendredi 20 novembre : clôture du dépôt des candidatures ;  
-Lundi 23 novembre : examen des candidatures en comité secret ;

-Lundi 7 décembre : élection en séance publique.



### Lecture de Notice

Le président **Jean-Claude Casanova** a présenté son confrère **Jean-Robert Pitte**, élu le 3 mars 2008 au fauteuil laissé vacant par le décès de **Pierre George**. Il a, à cette occasion, retracé l'histoire de la section Histoire et Géographie qui, jusqu'en 1934, s'appelait « section d'Histoire générale et philosophique », la géographie n'ayant bénéficié que d'une reconnaissance officielle tardive, alors que la section avait compté dès 1906 un des grands noms de la géographie avec **Paul Vidal de la Blache**.

Jean-Robert Pitte a ensuite dressé le portrait de son prédécesseur, qui avait aussi été son professeur. Né en 1909 et décédé en 2006, **Pierre George**, « *le maître qui a dominé la géographie française pendant toute la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle* », avait été élu à l'Académie en 1980, au fauteuil qu'avait occupé **Jules Michelet** pendant près de 36 ans. Jean-Robert Pitte a évoqué l'œuvre considérable (plus de 60 livres), les options idéologiques, mais aussi les regrets de Pierre George, non sans avoir rappelé le brillant étudiant qu'il avait été, reçu premier à l'agrégation d'histoire et de géographie en 1930 et docteur d'État quatre années plus tard.

Bien qu'agréé et docteur, Pierre George avait enseigné en lycée pendant seize années, de 1930 à 1946, ce qui a inspiré à Jean-Robert Pitte les réflexions suivantes :

« *Chacun sait qu'aujourd'hui beaucoup de normaliens et de jeunes agrégés souhaitent aussitôt intégrer l'enseignement supérieur ou même la recherche sans enseignement. On reconnaîtra que l'enseignement secondaire développe la capacité de synthèse, le sens pédagogique, en particulier l'attention aux réactions de l'auditoire et donc une certaine empathie avec celui-ci, une capacité à se mettre à sa place et à sentir ses émotions. Notre compagnie réfléchit cette année au thème « Université, science et recherche dans la France d'aujourd'hui ». J'en profite pour verser à nos débats cette idée très incorrecte dans certains milieux : l'enseignement oral entretient la mémoire et l'agilité intellectuelle, aide beaucoup à la clarification de la pensée et stimule la recherche, tant dans son rythme que dans l'émergence des idées neuves* ».



## **Dans la presse et sur les ondes**

- **Yvon Gattaz** : « Contre la crise, l'innovation pour et par les jeunes », *La Tribune* jeudi 8 octobre.

« On le sait aujourd'hui, la crise de l'emploi sera plus longue que la crise économique et, dans les mois qui viennent, de nombreux plans de réduction d'effectifs, généralement sans licenciements secs, par bonheur, vont se poursuivre. De façon étonnante pour le public, nous nous trouverons bientôt dans une situation ambiguë de remontée de l'activité en même temps que de baisse de l'emploi, période qui sera transitoire car les entreprises devront réembaucher avec l'arrivée de nouvelles commandes. Et c'est là qu'elles auront besoin de jeunes, et de jeunes innovants qui leur apporteront des idées nouvelles, sources de performances ».

- Sous le titre « Rencontre avec un militant de la création d'entreprise », douze pages d'entretien avec **Yvon Gattaz**, dans le n°97 – septembre 2009 de la Revue *Gérer & Comprendre*.

« Je vais vous faire une confidence un peu brutale : la création d'entreprises ne s'enseignera jamais ! Cela s'impulse, se communique, c'est un élan, un enthousiasme collectif, ce ne sont pas des cours *ex cathedra*. [...]

« Il y a beaucoup d'ingénieurs qui partent dans la finance. C'est un peu inquiétant. C'est la théorie de la mousse et du noyau. L'industrie, c'est le noyau dur, et l'on oublie que les services tertiaires, c'est souvent du service à l'entreprise et des services autour du produit ! Qu'il y ait de la mousse autour, je trouve cela très bien, mais croire que l'on peut avoir de la mousse sans noyau, c'est catastrophique ! Au premier coup de vent boursier, la mousse va partir, il n'y aura plus rien. Il y a des gens qui parlent de société post-industrielle, où il y aurait uniquement du tertiaire. Ce n'est pas vrai du tout ! Les produits évoluent de façon considérable. Il y a beaucoup d'intelligence dans le produit, beaucoup d'innovation dans le produit manufacturé ! [...]

« Les syndicalistes sont, à mon avis, en très mauvaise posture. J'annonce depuis longtemps la fin des syndicats. Nous sommes le seul pays où ils ont toutes les immunités réunies : immunités légales et immunités de fait. Ils ont une immunité de réputation, ça, c'est traditionnel. Ils ont une immunité sociale : ils ne sont jamais condamnés sur les problèmes sociaux. Ils ont une immunité fiscale, en vertu de la loi Waldeck-Rousseau de 1884. On en a beaucoup parlé, ces derniers temps. La loi a été faite pour qu'on puisse donner de l'argent de la main à la main aux syndicats, pour protéger l'ouvrier analphabète de 1884. Cela s'est anormalement prolongé jusqu'aux fédérations actuelles, qui continuent à avoir des caisses noires, sur lesquelles ils n'ont aucun compte à rendre. Quels en sont les grands bénéficiaires ? Les syndicats ! Le pire de tout, qui est peu connu, c'est l'immunité judiciaire totale. Aucun syndicat n'a jamais été condamné au pénal en France ».

- **Thierry de Montbrial** est intervenu en direct sur le plateau de La Chaîne Parlementaire-Assemblée Nationale (LCP), le lundi 12 octobre de 20 heures à 20h45 pour commenter "Les 20 ans de la chute du Mur de Berlin et les bouleversements mondiaux qui en découlèrent".

## **De l'utilité des SES**

- En conclusion de son *Que sais-je ?* sur *La rationalité*, **Raymond Boudon** écrit : « Les sciences économiques et sociales sont aujourd'hui l'un des trois piliers de la formation du citoyen, à côté des sciences de la nature et de la vie et des humanités. Or la théorie de la rationalité en représente une dimension essentielle. Elle constitue le cœur des *programmes* utilitariste et cognitif, lesquels ont inspiré les théories les plus éclairantes que les sciences sociales aient produites. [...] Nombre de théories produites par les sciences sociales permettent de percer le mystère des phénomènes sociaux. Sur certains sujets, on peut même affirmer qu'elles disposent d'une capacité de prédiction.[...] Prendre en compte la richesse de la réflexion des sciences économiques et sociales sur la rationalité est finalement indispensable à l'intelligence des phénomènes moraux, sociaux, économiques et politiques et par suite à la formation non seulement du spécialiste mais du citoyen ».

## **À noter**

- Le Chancelier de l'Institut, **Gabriel de Broglie**, président de la Fondation européenne pour les Énergies de demain, a signé, le lundi 5 octobre, avec HEC et EDF, un protocole d'accord quinquennal pour la création d'une chaire intitulée « *Nouveaux "business models" dans l'énergie* ».

- Du 1<sup>er</sup> au 4 octobre s'est tenue la 20<sup>e</sup> édition du Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges. **Jean-Robert Pitte**, qui est président de l'Association pour le Développement du Festival international de Géographie (ADFIG) et président de la Société de Géographie a salué « les 50 000 visiteurs qui se pressent au FIG chaque année [...]. Parmi eux, des écrivains et des journalistes qui, chaque année davantage, constituent des relais d'opinion, accréditent l'idée selon laquelle la géographie rend service à la société, mieux même est indispensable à l'honnête homme du XXI<sup>e</sup> siècle. Comme nous le disons depuis des années, elle sert à mieux habiter la planète, à vivre ensemble dans la diversité de nos environnements maîtrisés et de nos choix culturels, politiques, économiques variés et compatibles. Elle éloigne le spectre du choc des civilisations et de la fin de l'histoire, elle concourt à une paix durable entre les sociétés ».